

FOUILLES 1986 AU TROU DU FRONTAL A FURFOOZ

J.-M. LEOTARD et N. CAUWE

Le Trou du Frontal appartient au massif calcaire de Furfooz (vallée de la Lesse, commune de Houyet) (Pl.1). Au nord-ouest de cette grotte principale s'ouvre à une dizaine de mètres une deuxième cavité, plus petite, nommée par E. RAHIR "Trou de la Mâchoire" (Pl.2).

En 1864 et 1865, E. DUPONT, inventeur d'un grand nombre de grottes dans la vallée de la Lesse, mis au jour, au Trou du Frontal, des témoins magdaléniens ainsi qu'une sépulture néolithique (E. DUPONT, 1868-1869 et 1872). Plus tard, E. RAHIR tenta d'exploiter à nouveau les gisements découverts dans la région par DUPONT. Il entreprit de nouvelles fouilles sur la terrasse du Trou du Frontal, et s'intéressa plus particulièrement au Trou de la Mâchoire (Pl. 2) (E. RAHIR, 1902-1903 et 1914). Cette petite grotte était occupée par une sépulture néolithique sous laquelle, en terrasse, furent découverts quelques silex taillés.

Plus récemment, l'importance de ce gisement fut confortée par la découverte d'une plaquette gravée provenant du Trou du Frontal (TWIESSELMANN, 1951) et par une étude typologique permettant de rapprocher le gisement de Furfooz de celui, voisin, de Chaleux (D. de SONNEVILLE-BORDES, 1961).

Des fouilles de contrôle ont été entreprises au mois de juillet dernier (1986) par le Service de Préhistoire de l'Université de Liège en collaboration avec l'ASBL ARDENNE et GAUME (1). Le but était de retrouver la couche magdalénienne mise en évidence par E. DUPONT afin de préciser le contexte stratigraphique, envi-

(1) Nous tenons à remercier pour toute l'attention et l'aide qu'il a apporté à nos travaux, Mr. Jean NAMECHE, Conservateur du Parc National de FURFOOZ.

ronnemental et chronologique. Les éventuels reliquats de cette occupation ne pouvaient subsister qu'aux abords de l'énorme excavation entreprise par DUPONT et poursuivie par RAHIR. C'est pourquoi, deux tranchées furent ouvertes, la première dans l'axe du Trou de la Mâchoire (carrés M10 à M18) (Pl. 2), la seconde, perpendiculaire, en contrebas du Trou du Frontal (carrés N26 à U26) (Pl. 2).

1. Terrasse du Trou de la Mâchoire (Pl. 2)

La terrasse de cette cavité fut largement tronquée lors des travaux anciens, d'une part au Trou du Frontal (1864) et d'autre part au Trou de la Mâchoire (1900-1902). En 1986, seuls quelques mètres de terrain en place situés sur le replat à la sortie de la grotte livrèrent deux témoins archéologiques attribuables au Magdalénien : une lamelle à dos rectiligne cassée et l'extrémité distale d'une lame à crête unilatérale (peut-être transformée en burin sur pan naturel), extraites d'un silex à grain fin aujourd'hui patiné en blanc (Pl. 5).

Ces découvertes confirment celles que fit RAHIR (RAHIR, 1914, p. 53) quelques centimètres sous l'ossuaire néolithique. Bien que très faible, l'occupation de cette cavité à l'époque magdalénienne est donc incontestable.

2. Terrasse du Trou du Frontal

La tranchée ouverte cet été, implantée à l'extrémité du cône résultant de l'occupation du Trou du Frontal (Pl. 2), a livré sur trois mètres carré du matériel magdalénien. La projection en coupe de l'ensemble des témoins découverts (Pl. 4) montre clairement la forte pente résultant du cône mais aussi l'hétérogénéité de la composition de la couche archéologique dans les différents carrés. Cette disparité semble correspondre pour les carrés P26 et Q26 à une érosion du niveau d'occupation, postérieure à son implantation. Seul R26, complètement fouillé pourrait être un reflet représentatif du sol magdalénien.

A la base d'un important dépôt d'origine cryoclastique et scellé par un éboulis de pierres érodées, une couche meuble (Pl. 3 C5B), contenant essentiellement des particules fines et des pierres calcaires émoussées, englobait en R26, le matériel archéologique. Cet ensemble correspond, tout en le précisant, à la description de DUPONT (DUPONT, 1867, 1, p. 9).

En R26, l'épaisseur figurée (Pl. 4) des éléments appartenant à l'occupation magdalénienne doit être pondérée par le résultat d'un autre pendage orienté plus ou moins perpendiculairement à celui de cette coupe. D'autre part, une première étude de la dispersion verticale des éléments archéologiques démontre, dans ce type de dépôt, une percolation importante des particules fines.

Industrie lithique (Pl. 5)

Le silex, généralement à grain fin, s'est très souvent patiné en blanc. Quelques éléments apparemment non patinés sont en silex chocolat, brun clair, caractéristiques des sites du Paléolithique final belge. Une dizaine de pièces sont issues d'un silex gris-bleu à grains grenus non patinés. Une lame et deux éclats ont été extraits d'un calcaire à grain fin.

Les éclats (103 inférieurs à 10 mm de longueur), 13 (entre 10 et 20 mm), les lames (17 inférieurs à 20 mm de longueur) 7 (entre 20 et 50 mm), les 173 esquilles témoignent d'une réduction sur place de l'outillage et d'une gestion maximale de matière première. 9 de ces éléments ont subi l'action du feu.

L'outillage, bien que faiblement représenté (30), peut être rapproché du décompte de D. de SONNEVILLE-BORDES (1961, p. 438). Les lamelles à dos rectilignes (16), très souvent fracturées, sont aménagées généralement par retouches directes parfois associées à une retouche inverse. Elles forment une nette majorité. Les deux burins, un sur troncature, l'autre dièdre, ont les flancs de leur support retouché ou encoché, ce qui plaiderait, vu leur petite taille, en faveur d'un emmanchement. Un perçoir est aménagé latéralement par double encoche convergente sur l'extrémité d'une lame cassée. Trois lames sont fracturées sur encoches (une double, deux simples). Une lame tronquée (troncature droite transversale) porte latéralement sur un bord une double encoche. Un front de grattoir cassé, deux lames portant des retouches semi-abruptes sur un bord, une lame esquillée sur un bord, trois éléments d'éclat aménagés par retouches abruptes complètent cet inventaire.

	NUCLEUS	/		LAMELLES A DOS 16
	ECLATS	116		BURINS 2
	LAMES			PERCOIR 1
	LAMELLES	24		ENCOCHES 3
	ESQUILLES	173		LAME TRONQUEE 1
	LAMES A			GRATTOIR 1
	CRETE	2		LAMES ET ECLATS
	CHUTES	6		RETOUCHES 2
				LAME ESQUILLEE 1
				ECLATS RETOUCHES 3

Industrie osseuse (Pl. 5)

Un fragment de baguette enlevée d'un os long par stries parallèles, un fragment d'os long portant une large strie due au burinage, témoignent du processus classique de fabrication de sagaie ou d'aiguille.

Divers

De nombreuses plaquettes en grès micassé (FA2 ou sommet de FA1, détermination de J.M. MARION, Université de Liège) jonchaient, comme ce fut le cas dans plusieurs sites magdaléniens de la région, la surface d'occupation ; ce matériau, sans doute destiné à aménager le sol, pourrait provenir de gisements situés à quelques centaines de mètres seulement du Trou du Frontal.

Un petit morceau d'hématite (FA1), sans doute d'origine locale, deux coquilles d'âge tertiaire (peut-être originaires du Bassin parisien) dont une perforée soulignent l'activité esthétique, certes connue, de ces occupants.

La destination de ce site, apparemment peu occupé comparativement à Chaleux, ne pourra être précisée que par une étude de la faune et de sa fragmentation. Plusieurs traces de stries dues au silex, de percussion et de fracturation d'os long attestent les activités de décarnisation et d'extraction de la moëlle.

Les études visant à la reconstitution du cadre environnemental et à la datation (macro et micro-faune, malaco-faune, pollen, sédiment, C14) sont actuellement en cours. Elles permettront d'affiner les données d'ordre chronologique, économique et peut-être social, par comparaison, notamment à l'étude récente de Chaleux.

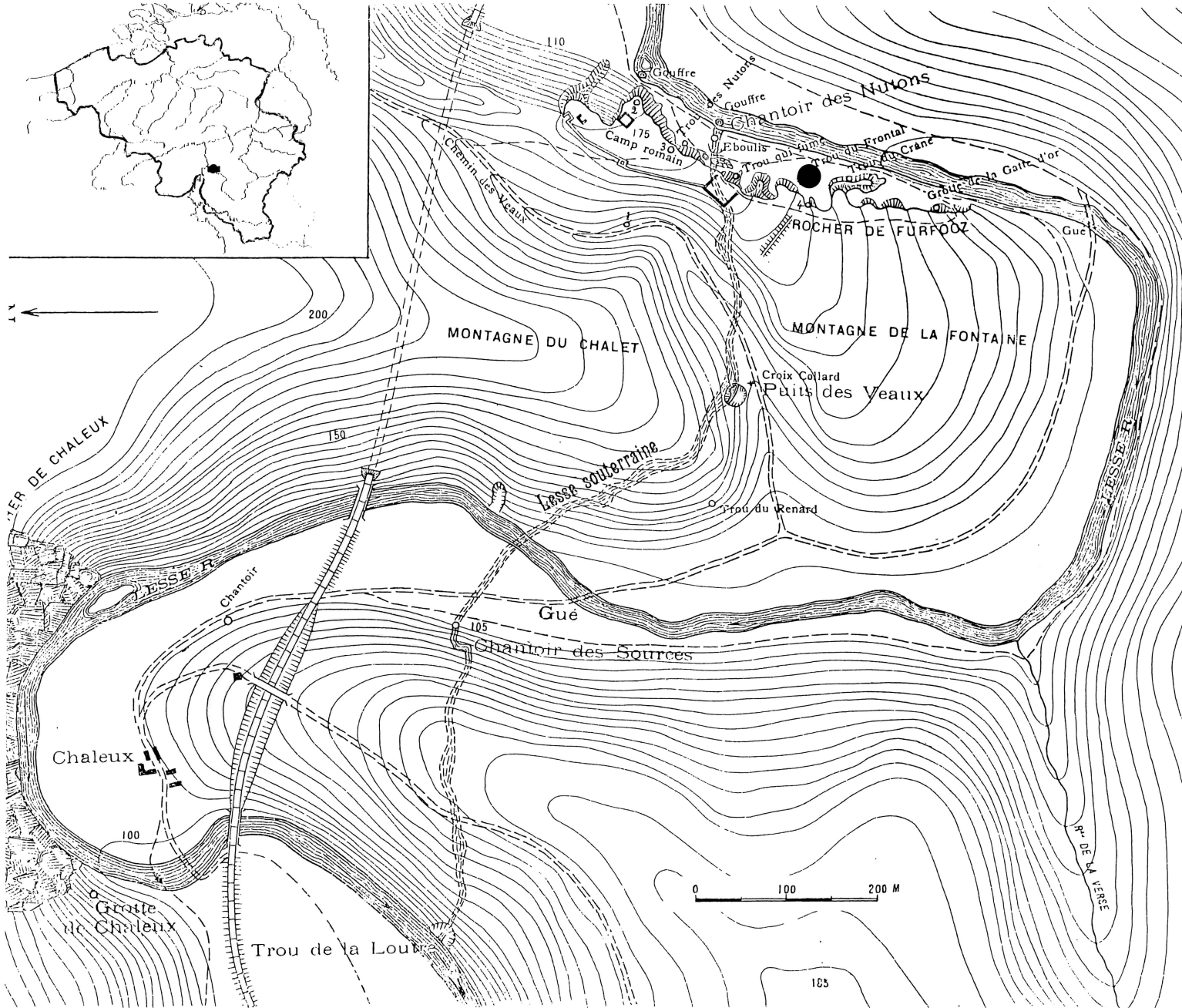
BIBLIOGRAPHIE

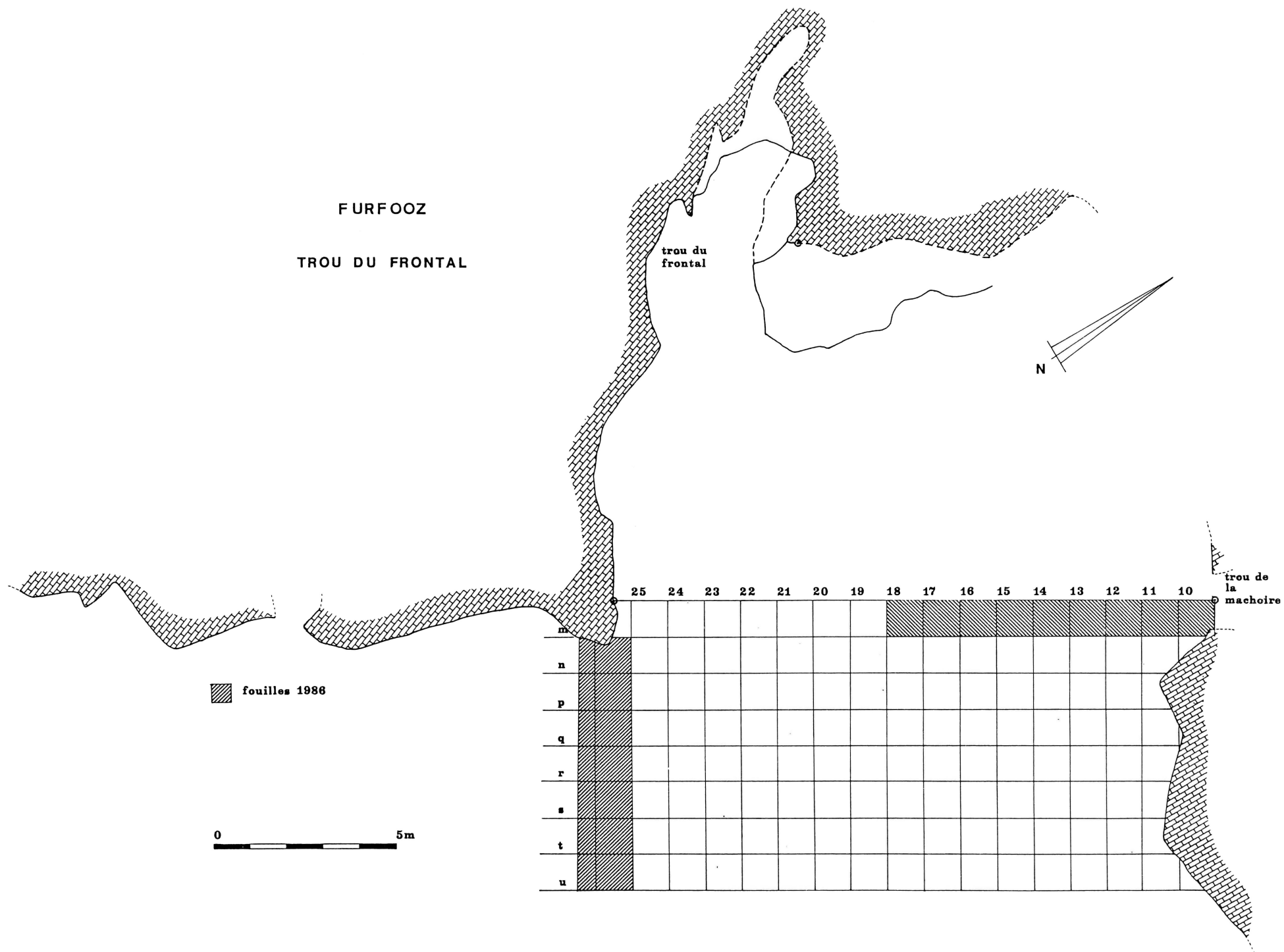
-
- van den BROECK, E., 1900-1901, Nouvelles fouilles dans les grottes de la région de Furfooz, B.S.A.B., XIX, pp. CVIII-CXIII.
- van den BROECK, E., 1902-1903, Découvertes nouvelles à Furfooz, B.S.A.B., XXI, p. LXXXII.
- DEWEZ, M., 1984, Le Paléolithique supérieur récent dans les grottes de Belgique, Société Wallonne de Palethnologie, Mémoire n° 4, vol. 2.
- DUPONT, E., 1868-1869, L'homme pendant l'âge de la pierre dans les environs de Dinant, A.S.A.N., X, pp. 31,40, 46-47.
- DUPONT, E., 1872, L'homme pendant l'âge de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse, Bruxelles.
- OTTE, M., 1984, Le Paléolithique supérieur en Belgique, in D. CAHEN et P. HAESAERTS (éd.), Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel, Bruxelles, pp. 157-179.
- van de POEL, B., 1986, La région de Furfooz dans l'espace et dans le temps, Bruxelles.
- RAHIR, E., 1902-1903, Le Trou de la Mâchoire (sépulture néolithique), B.S.A.B., XXI, mém. IV, pp. 1-6 et discussion, pp. CXXIV-CXXV.
- RAHIR, E., 1914, Découvertes archéologiques faites à Furfooz de 1900 à 1902, B.S.A.B., XXXIII, pp. XVI-LXIV.
- de SONNEVILLE-BORDES, D., 1961, Le Paléolithique supérieur en Belgique, L'Anthropologie, 65, pp. 432, 437-440.
- TWIESSELMAN, F., 1951, Les représentations de l'homme et des animaux quaternaires découvertes en Belgique, Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, mémoire, mém.113, Bruxelles, pp. 3,4-5, 25-26.

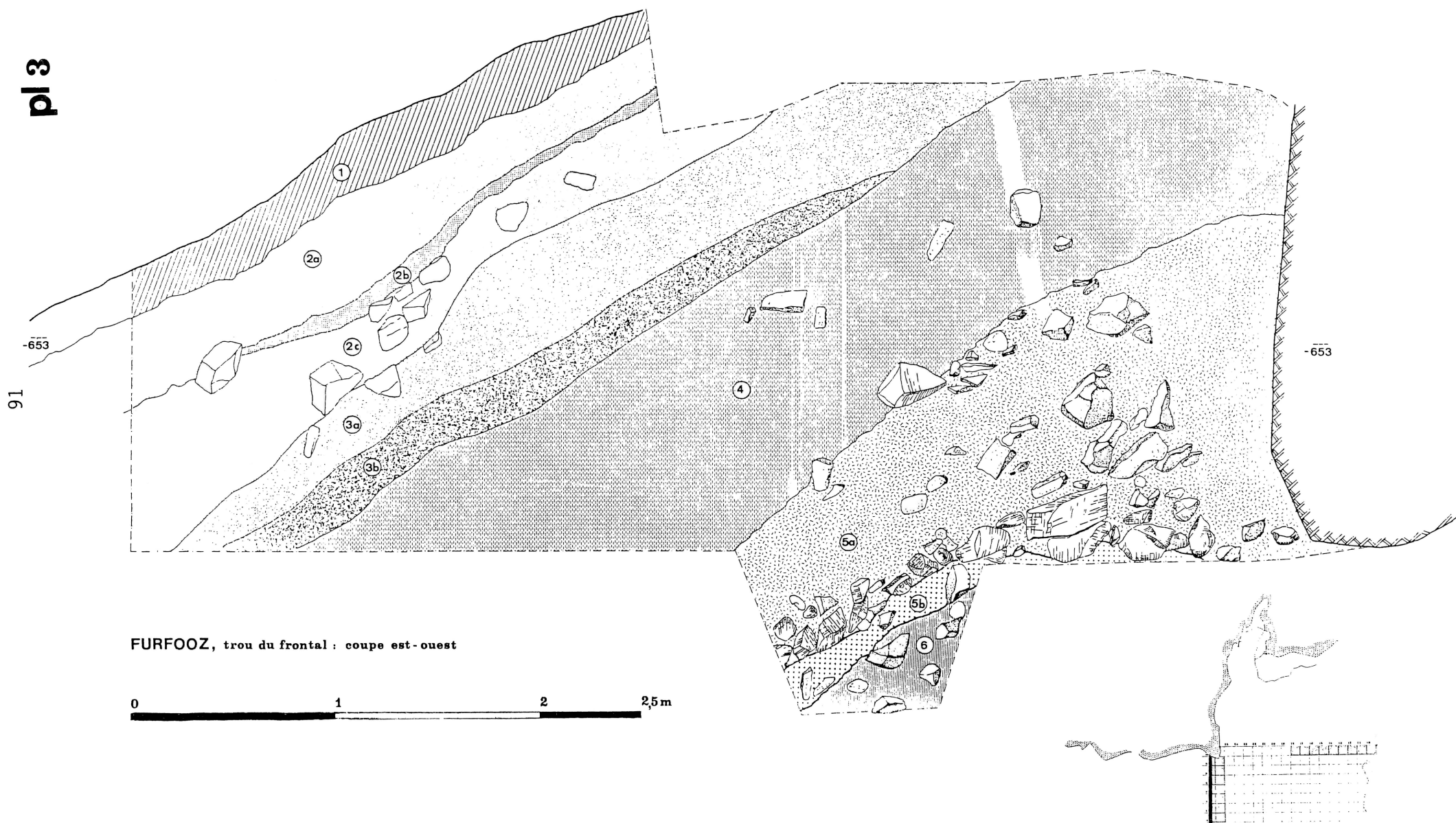
LEGENDE DES PLANCHES

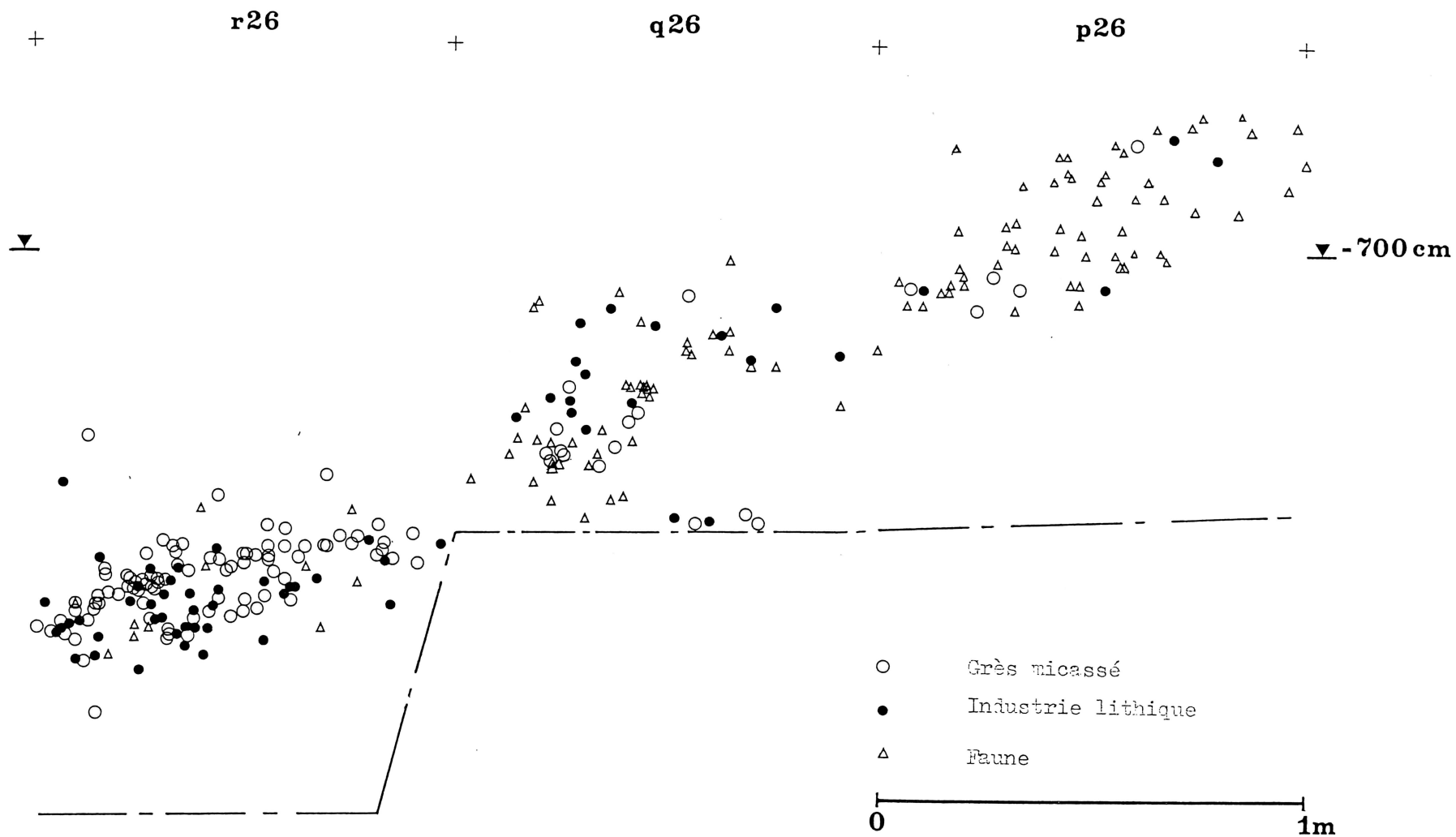
-
- Pl. 1 Situation géographique (d'après E. RAHIR, 1914).
- Pl. 2 Plan du Trou du Frontal et position du carroyage.
- Pl. 3 Coupe stratigraphique est-ouest,
Sondage n° 2 (carrés N26 à U26).
- Pl. 4 Dispersion du matériel magdalénien.
- Pl. 5 Matériel magdalénien de Furfooz.

pl 1









pl 5

